

MISSION : ADOPTION

LOLA



Texte français d'Isabelle Fortin

Éditions

 **SCHOLASTIC**

Pour Scarlett

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Miles, Ellen

[Lola. Français]

Lola / Ellen Miles ; texte français d'Isabelle Fortin.

(Mission, adoption)

Traduction de: Lola.

ISBN 978-1-4431-6886-1 (couverture souple)

I. Titre. II. Titre: Lola. Français. III. Collection: Miles, Ellen.
Mission, adoption.

PZ26.3.M545Lo 2018 j813'.6 C2018-901080-0

Illustration de la couverture : Tim O'Brien

Conception graphique de la couverture originale : Steve Scott

Copyright © Ellen Miles, 2016, pour le texte anglais.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New-York, NY 10012, É.-U.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteure et ne saurait être tenu responsable de leur contenu

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 18 19 20 21 22



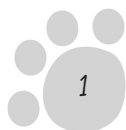
CHAPITRE UN

— Ces rapides ont l'air terrifiants, capitaine Sam! s'exclama Charles en désignant le ruisseau tumultueux qui dévalait sur des cailloux aux couleurs vives et des pierres recouvertes de mousse.

— Nous avons vu pire, capitaine Charles, répondit son ami Sammy. Qu'en pensez-vous, capitaine David? Arriverons-nous à les franchir?

— Oui, capitaine, dit David en faisant un salut militaire. J'ai exploré les environs ce matin et je crois avoir trouvé une façon de traverser. Nous parviendrons peut-être même à la source de ce cours d'eau.

Les trois amis commencèrent à remonter le ruisseau en avançant prudemment de pierre en



pierre. La mousse vert vif était très glissante. Ils l'avaient appris à leurs dépens la veille, lorsque David était tombé. Son jean et ses souliers avaient été si mouillés qu'ils avaient dû annuler l'expédition pour la journée.

L'exploration était l'activité la plus amusante qu'ils avaient faite depuis longtemps. Tout avait commencé à l'école. Charles Fortin et ses deux meilleurs amis étaient dans le groupe 2B, c'est-à-dire la classe de deuxième année de M. Lazure. Ce dernier était le meilleur enseignant du monde. Il était drôle et gentil, et ne criait presque jamais. De plus, il avait toujours quelque chose d'excitant à leur proposer. Ce mois-ci, ils étudiaient les explorateurs.

Bien sûr, ils avaient parlé de Christophe Colomb, que tout le monde connaissait au moins depuis la maternelle. Mais ils avaient aussi découvert Amelia Earhart, une aviatrice qui avait disparu mystérieusement lors d'un vol, ainsi qu'Ernest Shackleton, dont l'expédition avait parcouru les contrées glacées de l'Antarctique.



Tous les explorateurs qu'ils avaient étudiés semblaient fantastiques. Mais selon Charles, David et Sammy, les explorateurs les plus incroyables de tous les temps étaient Lewis et Clark. Partis de Saint-Louis, au Missouri, ils avaient traversé tout l'Ouest américain et tracé la voie jusqu'à l'océan Pacifique. En chemin, ils avaient appris de nombreuses choses sur les plantes, les animaux et les habitants des régions parcourues. Avec leur groupe, ils avaient remonté des rivières et franchi des montagnes. Ils avaient rencontré des grizzlys, des bisons et dû affronter toutes les situations possibles et imaginables.

Quand M. Lazure avait divisé la classe en équipes et demandé à chacune d'elles de choisir une expédition, Charles et ses amis n'avaient pas hésité une seconde : ils avaient opté pour celle de Lewis et Clark. Ils avaient immédiatement commencé leurs recherches et avaient déjà appris beaucoup de choses.

Leurs jeux d'exploration avaient débuté la semaine précédente, par un beau samedi frais et ensoleillé

d'automne. Les trois garçons s'étaient réunis chez David pour travailler sur leur présentation. Puis ils étaient allés jouer dehors.

— Regardez, avait lancé Sammy en montrant le ruisseau qui coulait au fond de son jardin. C'est une rivière puissante. Devrions-nous tenter de remonter à sa source?

Ils venaient d'apprendre que la source d'une rivière correspondait à l'endroit où elle naissait, juste avant que d'autres ruisseaux ne se joignent à elle pour créer un cours d'eau plus puissant. La première partie de l'expédition de Lewis et Clark avait consisté à remonter la rivière Missouri jusqu'à sa source.

— Ce sera un voyage périlleux, avait répondu Charles en se prêtant tout de suite au jeu. Il va nous falloir beaucoup de provisions.

— Je suis partant, avait ajouté David. Je me suis toujours demandé où commençait ce ruisseau.

La première journée, les explorateurs n'étaient pas allés loin. Ils avaient suivi un sentier boueux qui bordait le ruisseau. Charles connaissait bien cette

section de la «rivière». David et lui avaient déjà passé beaucoup de temps à chercher un chien errant apeuré dans ce sous-bois assez dense. Ils avaient finalement retrouvé le petit bâtard blanc négligé et s'étaient occupés de lui jusqu'à ce qu'ils retrouvent sa famille.

Ce chiot nommé Patou n'était qu'un des nombreux chiens dont la famille de Charles avait pris soin. En effet, les Fortin accueillaienent des chiots le temps de leur trouver un foyer parfait. En ce qui concernait Patou, ils l'avaient juste gardé en attendant de découvrir à qui il appartenait.

La grande sœur de Charles, Rosalie, était folle des chiens. Son jeune frère, le Haricot, les aimait également beaucoup. Sa mère, qui était journaliste, préférait les chats, mais elle avait heureusement un petit faible pour les chiots. Enfin, son père, qui était pompier, était toujours prêt à aider les gens ou les animaux dans le besoin. À eux cinq, ils formaient une famille d'accueil formidable. Bien sûr, il n'était jamais facile de dire au revoir aux chiots dont ils

s'étaient occupés, mais Charles comprenait bien le rôle temporaire qu'ils jouaient. De toute façon, ils avaient déjà gardé un des chiots qu'ils avaient accueilli : Biscuit, le meilleur chien du monde! C'était le plus mignon, le plus gentil et le plus adorable de tous les chiens... et il était là pour de bon.

Tandis qu'il se frayait un chemin le long du ruisseau, Charles souriait. Il pensait à Biscuit et se disait que le petit bâtard brun adorerait se promener dans ce sous-bois. Ce jour-là, les explorateurs s'étaient rendus beaucoup plus loin que les autres fois. Ils avaient atteint la fin du sentier boueux et entraient désormais en territoire inconnu. Le soleil était absent. Le ciel était couvert de nuages sombres. Mais Charles et ses amis ne s'inquiétaient pas de la météo. Les courageux explorateurs avaient tout prévu : ils portaient chacun un sac à dos rempli de provisions (pommes, craquelins, chocolat et gourde d'eau) et d'autres objets (lampe de poche, au cas où ils seraient surpris par l'obscurité, trousse de premiers soins, boussole et journal d'expédition



officiel). Si Biscuit les avait accompagnés, il aurait aussi pu porter lui-même son eau et sa nourriture. Charles se dit qu'il l'emmènerait lors de la prochaine expédition.

— Est-ce qu'il y avait des chiens dans l'expédition de Lewis et Clark? demanda-t-il à Sammy, qui servait de guide ce jour-là.

— Je ne sais pas, mais nous pourrions sûrement trouver l'information, répondit Sammy tandis qu'il franchissait un buisson de ronces et retenait une branche pour éviter que Charles ne la reçoive en plein visage.

— Je suis certain qu'il n'y avait pas de chats, affirma David. Pistache reste toujours le plus loin possible de ce ruisseau, euh... je veux dire de cette rivière puissante.

Pistache était la chatte de David. Elle était si timide que Charles ne l'avait vue qu'en de rares occasions.

— Comment va-t-elle, d'ailleurs? s'enquit Charles.

— Elle se cache beaucoup sous mon lit,



dernièrement, fit David. Je suppose qu'elle n'aime pas trop les cris.

Il se pencha pour ramasser une pierre, puis se releva et la lança dans le ruisseau.

— Qui est-ce qui crie? demanda Charles.

David haussa les épaules.

— Mon père et ma mère. Ils se disputent. Rien de grave, je pense. Depuis que mon père a perdu son emploi, ils ne semblent jamais d'accord.... Mais ce n'est rien. Oubliez ça.

Il avait dit cela en baissant le ton de sa voix jusqu'à ce qu'on ne l'entende presque plus. Il s'arrêta et ramassa une autre pierre.

Charles et Sammy se regardèrent. David avait l'air malheureux, mais il semblait ne plus vouloir en parler. Charles se dit qu'il était temps de changer de sujet.

— Hé! Regardez, dit-il. Une chute géante! Nous allons devoir faire un portage pour la contourner. Rassemblez les hommes, capitaine Sam.

La «chute géante» n'était en fait qu'un filet d'eau



un peu plus puissant qui franchissait quelques pierres. Elle se révéla une diversion efficace. Les garçons se mirent à explorer les routes possibles et à planifier le portage. Il faudrait décharger les bateaux (imaginaires) et demander à d'autres membres du groupe (également imaginaires) de les transporter en amont pendant que d'autres explorateurs (tout aussi imaginaires) traîneraient les provisions et l'équipement pour monter un camp.

— Nous ne finirons jamais le portage avant la tempête, annonça Sammy en observant les nuages sombres qui obscurcissaient le ciel. Capitaine Charles, ordonnez aux hommes de préparer le campement.

— Oui, capitaine, répondit Charles.

Sammy se redressa en tendant l'oreille.

— Hé! Quel est ce bruit? demanda-t-il.

Dans le lointain, on entendait s'élever une plainte aiguë. Un cri perçant, même. Ce son déchira le cœur de Charles. Il savait exactement de quoi il s'agissait : d'un chien en difficulté.

